

Promotion du développement rural des petits producteurs des Hautes Terres de Madagascar

Diversification et sécurisation des revenus des petits producteurs des Hautes Terres de Madagascar

Aperçu

Nom du Projet	DPP Lecofruit « Income diversification of small-scale farmers in highlands of Madagascar »
Mandaté par	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Région	Madagascar : Analamanga, Itasy, Vakinankaratra
Agence d'exécution	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Durée	01.09.2012 – 31.08.2014

Défi

A Madagascar, l'économie demeure essentiellement rurale avec l'agriculture qui représente environ 30% du PIB et qui représente 80% de la population active. Ce secteur comprend principalement des petits producteurs. Cependant, ces derniers rencontrent beaucoup de contraintes pour mener à bien leur activité : faible productivité (accès difficile aux intrants, crédits et nouvelles techniques agricoles), faible qualité des produits, infrastructures routières défaillantes limitant les opportunités d'échanges entre les zones de production et les zones de consommation, coopératives peu dynamiques, peu de moyens pour stocker les produits agricoles et les transformer pour apporter de la valeur ajoutée, manque de compétitivité sur le marché international et un cadre politique instable sans système de régulation ou d'incitation à l'investissement. Ces contraintes structurelles empêchent les zones rurales de tirer profit des nouvelles opportunités commerciales issues de la libéralisation du commerce international.

Or le secteur privé offre une de ces opportunités avec l'agriculture contractuelle. Il s'agit d'un accord entre une entreprise de l'agro-industrie et des producteurs : les producteurs s'engagent à fournir une quantité de produit avec une qualité prédéfinie et l'entreprise en contrepartie propose des services d'appui à la production. Par ce biais l'entreprise offre des débouchés pour les produits des petits paysans et renforce leurs compétences techniques afin d'intensifier de manière durable leurs cultures. Ils ont aussi un revenu qui permet de diminuer la saisonnalité de leurs entrées d'argent et ainsi de réduire les risques inhérents à la production agricole. L'entreprise quant à elle est garantie d'avoir un

approvisionnement fiable, tant du point de vue de la quantité que de la qualité.

Quelques entreprises de l'agro-industrie pratiquent l'agriculture contractuelle à Madagascar. L'une d'elles est Lecofruit, une société exportatrice depuis 1989 de légumes extra-fins, principalement des haricots verts. Elle intervient dans les Hautes Terres centrales du pays, l'une des régions les plus densément peuplées de Madagascar. Aujourd'hui, Lecofruit travaille avec près de 12 000 paysans.

Bien que les superficies cultivées sous contrat avec Lecofruit soient de petite taille, les revenus issus des contrats sont importants pour les ménages car ils sont stables et garantis et sont une source de diversification de revenus. De son côté, l'entreprise soutient également la diversification des revenus des petits paysans avec l'introduction de l'asperge et de la production de la soie.

Lecofruit a un fort intérêt commercial pour assurer un approvisionnement ininterrompu de haute qualité de légumes frais et de soie mais la société est confrontée à un certain nombre de contraintes :

- 1) La nécessité d'améliorer la productivité des agriculteurs grâce à une meilleure gestion des ressources en eau limitées, pour répondre à leur demande croissante pour les légumes de haute qualité.
- 2) Le besoin d'augmenter la production de légumes biologiques pour faire face à la demande élevée de l'Europe.
- 3) La production de soie de haute qualité sur une grande échelle n'a jamais été faite à Madagascar et implique un transfert des connaissances important et un capital d'investissement de départ élevé.

Objectif

Lecofruit a sollicité un partenariat avec la GIZ afin de faire face à ces différents défis. L'objectif de ce partenariat est donc de diversifier et sécuriser les revenus des petits producteurs des Hautes terres de Madagascar. La GIZ ayant de l'expérience dans les partenariats avec le secteur privé et le développement rural en particulier l'agrobusiness, elle apporte un appui à la société Lecofruit dans les décisions à prendre et la mise en œuvre de sa stratégie. Pour la GIZ, ce partenariat permet de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de 12 000 petits paysans vulnérables.

Notre approche

Les approches suivantes sont utilisées pour atteindre cet objectif:

Introduction de la micro-irrigation

La micro-irrigation permet aux producteurs de passer moins de temps sur leur parcelle (trois fois moins de temps que l'utilisation d'un arrosoir) tout en améliorant leur rendement car cette technique limite la poussée des mauvaises herbes et les maladies. Elle permet de diminuer de 40% la quantité d'eau nécessaire à la parcelle. Le temps gagné par le producteur lui permettra de faire un ou deux contrats supplémentaires avec Lecofruit. Cependant, la mise en place des kits de micro-irrigation nécessite une formation des techniciens et des producteurs afin qu'ils puissent d'abord se familiariser avec l'utilisation des kits et qu'ils prennent conscience de l'importance de cette nouvelle technique dans l'amélioration des rendements et des revenus.

Mise à l'échelle de l'agriculture biologique

Actuellement Lecofruit ne parvient pas à répondre à la demande du marché international de légumes issus de l'agriculture biologique. Or celle-ci peut augmenter de manière significative les revenus des agriculteurs. La pratique de l'agriculture biologique apporte toutefois de nombreux défis. Cette pratique nécessite entre autres de nouvelles compétences en matière d'engrais et de lutte contre les ravageurs. Elle repose sur la rotation de cultures plus longues qui exige plus de contrôles des mauvaises herbes et autres parasites. Les rendements des légumes biologiques sont souvent inférieurs à ceux de l'agriculture conventionnelle durant les premières années. La transition vers l'agriculture biologique des haricots verts implique des formations pour l'adaptation aux nouvelles méthodes de production.

Tout ceci explique la faible proportion de paysans produisant des légumes biologiques pour Lecofruit. Les paysans produisant des légumes conventionnels sont résistants au changement. Le partenariat a pour objectif de définir les blocages au niveau des paysans et de trouver des solutions pour les lever afin de permettre une mise à l'échelle de l'agriculture biologique.

Mise en place de la sériciculture

La sériciculture a un potentiel énorme à Madagascar si elle est mise à la disposition des populations rurales, en particulier les femmes. Il s'agit d'une activité saisonnière qui fournit un revenu supplémentaire aux ménages. Dans les hautes terres, la production de la soie renforcerait le potentiel économique de la région, ce qui entraînerait non seulement une utilisation plus

rentable des terres disponibles mais aussi la création d'emplois. Cependant, la chaîne de valeur est complexe et longue : plantation de mûriers, élevage des vers à soie, filature, tissage et commercialisation. Plusieurs défis devront être résolus : le faible rendement du mûrier et des espèces de vers à soie, les maladies des vers à soie, le manque de matériel pour faire pousser les mûriers et pour élever les vers à soie et enfin le manque de compétences.

Le but du partenariat est de travailler sur le contenu des formations techniques à apporter afin de renforcer les capacités des paysans et aider pour la fourniture des matériels de base nécessaires à la mise en place de la sériciculture.

Etude d'impact

Le projet mène une étude socio-économique pour avoir des données de base permettant de mieux connaître les bénéficiaires du projet notamment les blocages au niveau de l'agriculture biologique, de suivre et de mesurer les impacts du projet comme l'augmentation des moyens de subsistance et l'amélioration de la productivité.

Bénéfices

- Une **meilleure connaissance** des contraintes pour Lecofruit qui leur permet d'**adapter et d'améliorer l'efficacité de sa stratégie d'intervention auprès des petits producteurs**;
- Les **supports proposés** par le partenariat ont été distribués largement auprès des populations cibles ;
- **L'amélioration des conditions de vie** des paysans en augmentant et sécurisant leurs revenus. Ainsi, le projet contribue au développement rural et à la limitation de l'exode rural ;
- **Modèle de partenariat innovant** qui peut être reproduit à Madagascar afin de promouvoir l'agrobusiness.

Facteurs de succès

- L'expertise au niveau national et international de la GIZ dans l'agrobusiness avec les entreprises agro-alimentaires.
- Une très bonne connaissance des zones d'intervention par l'entreprise Lecofruit qui emploie environ 400 techniciens sur le terrain qui encadrent les paysans sous contrat.



(1) Un paysan remplit un fût pour la micro-irrigation.



(2) Une parcelle de haricots verts.

- Des axes d'intervention pertinents pour les paysans qui s'alignent au business model que Lecofruit développe.
- Une relation entre les deux partenaires du projet basée sur une confiance réciproque et sur l'ouverture de Lecofruit à adapter ses approches. Le personnel GIZ responsable pour la gestion et le suivi du projet a intégré les bureaux de Lecofruit et a permis une excellente communication et coordination des activités.
- Une présence à long terme de Lecofruit permettant de garantir la pérennisation des activités initiées par le projet et d'assurer un débouché pour la production des petits paysans et donc de contribuer à la réduction de la pauvreté de la population cible.

Résultats

Micro-irrigation

Tout d'abord les techniciens ont été formés aux avantages du kit de micro-irrigation, au mécanisme de remboursement et au montage de celui-ci. Cela leur a permis ensuite de former les paysans de leurs zones qui ont commandé un kit. Afin de compléter ces formations, un support sous forme de poster a été conçu et distribué à tous ceux qui ont commandé un kit. Il est également affiché dans les centres de collecte pour les autres paysans.

L'appropriation de cette nouvelle technologie a donc nécessité de nombreuses séances de formation auprès des techniciens de Lecofruit mais aussi des producteurs afin qu'ils puissent se familiariser à l'utilisation de ces kits. Tout cela a permis d'avoir à ce jour près de 4 800 paysans qui ont commandé le kit en partie subventionné par Lecofruit.

La prochaine étape, est de s'assurer que l'utilisation et l'entretien de ces kits sont parfaitement maîtrisés par les paysans.

Agriculture biologique

Une étude socio-économique a indiqué que le rendement était le principal frein à la conversion à l'agriculture biologique. Ceci a confirmé l'hypothèse de départ sur le blocage de la mise à l'échelle de l'agriculture biologique.



(3) Des paysans préparant le compost.

Des essais ont donc été menés afin d'améliorer la fertilisation des sols et la lutte contre les ravageurs. Des pistes semblent prometteuses avec l'utilisation de champignons antagonistes. Les essais sont en cours.

L'autre défi concerne les asperges qui nécessitent encore l'adoption de nouvelles techniques. Actuellement, des formations sont effectuées sur le terrain par les techniciens de Lecofruit. Pour ce faire, ils s'appuient sur un poster conçu par le projet résumant la fiche technique et les avantages de la culture. Le nombre de paysans ayant fait des contrats asperges est satisfaisant par rapport aux prévisions. La prochaine étape est de voir si les objectifs de rendement seront atteints en août/septembre 2014.

Sériciculture

Une première éducation (élevage de vers à soie) a été lancée en décembre 2012 avec un consultant spécialisé dans la sériciculture dans une ferme de Lecofruit où a été construite la magnanerie de démonstration. En parallèle a eu lieu la formation des techniciens des 6 zones pilotes sélectionnées. Cette première éducation n'a pas permis d'avoir la quantité de cocons escomptés à cause des maladies contractées par les vers à soie.

De nouvelles éducations en paysannat ont été effectuées en avril 2013. La production de mûriers a été satisfaisante mais pas celle des cocons encore une fois à cause des maladies contractées par les vers.

Une prise de contact avec les pays spécialisés dans la culture de la soie (Thaïlande, Inde et Japon) a été effectuée afin d'identifier des partenariats possibles pour le transfert de technologie. En février 2013, une visite a été effectuée par le projet en Thaïlande chez Chul Thai Silk, un groupe agroalimentaire qui fait également de la sériciculture et qui a une unité de grainage (production d'œufs de vers à soie).

De nouveaux essais ont lieu pendant les mois de janvier et février 2014 avec des œufs provenant de Chul Thai Silk. Les objectifs de production ont été atteints. Lors de ces essais les vers n'ont pas eu de maladies alors que la saison des pluies est une période où ils sont le plus sensibles aux maladies.

La prochaine étape maintenant est de développer cette activité afin d'intégrer plus de paysans dans la sériciculture.



(4) Cocons de ver à soie.

Etude d'impact

Les enquêtes sur le terrain ont été menées entre les mois de mars et mai 2013. 504 paysans ont été interviewés dont 404 étaient des paysans ayant un contrat avec Lecofruit.

Les résultats de cette étude ont montré que les revenus issus de la collaboration avec Lecofruit sont importants pour les ménages car ils sont stables et garantis, surtout en période de soudure. En effet, les ménages sous contrat avec Lecofruit ont diminué d'un mois et demi en moyenne leur période de soudure.

L'étude a aussi confirmé que les cultures Lecofruit demandent beaucoup de main d'œuvre, surtout pour l'arrosage et la récolte. Donc pour augmenter la productivité des paysans, il est nécessaire de trouver d'autres moyens pour réduire leur temps de travail comme ce qui a déjà été fait avec le kit goutte à goutte.

Certains paysans sont encore assez méfiants en ce qui concerne l'adoption de nouvelles techniques agricoles. Cela confirme le choix du projet à mettre la formation au cœur de ses activités. Actuellement une étude de faisabilité est en cours pour monter un programme de formation des techniciens de Lecofruit. Des vidéos techniques ont été réalisées à la fin de l'année 2013.

En conclusion, cette étude a donné à Lecofruit l'opportunité d'affiner sa manière de travailler auprès des paysans car elle a pu fournir de nouvelles informations concernant les conditions de vie et les contraintes de ces derniers.

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Bureaux à Bonn et Eschborn, Allemagne

Développement rural
GIZ-Bureau Madagascar
Bureau de la GIZ à Antananarivo
Enceinte SOA MEF
Ambatobe
Antananarivo 101- Madagascar
T +261 20 22 425 98
F +261 20 22 422 55
giz-madagaskar@giz.de
www.giz.de/madagascar-mg

Auteurs

Danny Denolf, Stéphanie Ranaivo

Layout

GIZ-Madagascar

A la date

Mai 2014

En coopération avec :



Au nom du

Ministère fédéral de la Coopération économique et du
Développement (BMZ)

Département

Département Afrique

Adresse des bureaux du BMZ

BMZ Bonn
Dahlmannstraße 4
53113 Bonn, Germany
T +49 (0)228 99 535-0
F +49 (0)228 99 535-3500

BMZ Berlin
Stresemannstraße 94
10963 Berlin, Germany
T +49 (0)30 18 535-0
F +49 (0)30 18 535-2501

poststelle@bmz.bund.de
www.bmz.de